

Au retour de Napoléon, le 20 mars 1815, Jouffroy publia une brochure politique intitulée : *Des idées libérales en France*, dédiée aux électeurs; cette brochure fut saisie; l'auteur rejoignit Louis XVIII à Gand et fit comme volontaire la campagne de 1815. Après les Cent-Jours, ses écrits le placèrent aux premiers rangs des écrivains politiques; en 1815 et 1817, il était un des rédacteurs du *Drapeau blanc* et du *Conservateur*; de 1816 à 1823, il fut directeur du journal l'*Étoile* (*Gazette de France*); en 1830, il fonda un journal intitulé le *Pour et le Contre*; en 1831 et 1832, il dirigea à Londres le journal français le *Précurseur*. De retour à Paris, il prit la direction du *Rénovateur* en 1833 et 1834, et de l'*Europe monarchique* en 1837 et 1838. Son nom figura pendant vingt ans parmi les collaborateurs de la publication hebdomadaire l'*Observateur* (marine et colonies). Plusieurs de ses brochures eurent un succès mérité, telles que les suivantes : *Conspiration du 19 août 1820*; — *Le nouveau ministère*, 1829; — *Avertissement aux souverains*, Londres, 1831; *La foudre*, 1839, etc.

Entre les nombreux témoignages de sympathies qu'il reçut, il aimait à rappeler la lettre suivante :

Bordeaux, 6 octobre 1821.

« Voici, Monsieur le comte, le petit présent que j'ai été
 « chargé de vous offrir; je n'ai pas voulu attendre le dé-
 « part de nos dignes députés pour vous l'adresser, dans la
 « persuasion que vous seriez empressé de posséder un meu-
 « ble ayant appartenu au président Montesquieu. Nous dé-
 « sirons, Monsieur le comte, qu'il vous parvienne le plus
 « tôt possible; il figurera convenablement sur votre bureau,
 « et, quoique vous n'ayez pas besoin d'inspiration, l'usage
 « de ce petit meuble ne peut qu'être utile à vos excellents
 « articles, par le souvenir du célèbre écrivain qui y puisa la
 « matière de tant de bons ouvrages.